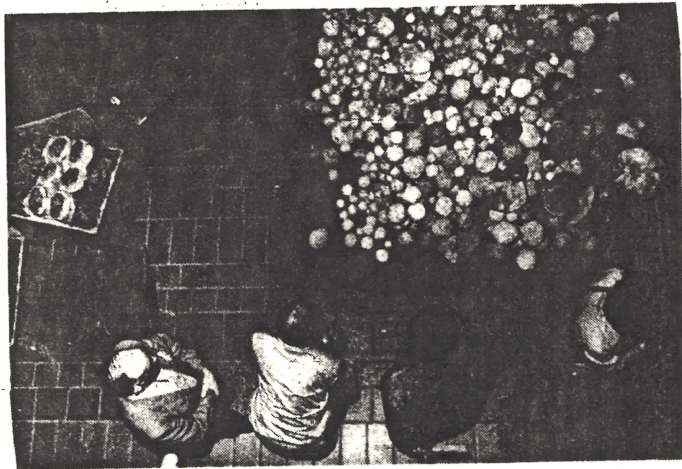


L'art est-il présent ?

Les arts plastiques contemporains n'en finissent pas de surprendre. Pour les comprendre, le centre culturel a organisé une exposition



On y pénètre guidés par les pas multicolores de Christian Louis. Dès le hall, les modelages et dessins de Jean-Luc et « Titi » Parant indiquent que ce monde est bien différent de celui auquel nous sommes habitués. Il va falloir activer les cellules grises. D'ailleurs, les premiers visiteurs lèvent les sourcils en forme de point d'interrogation. Pas facile.

Ici, les critères classiques de jugement n'ont plus cours.

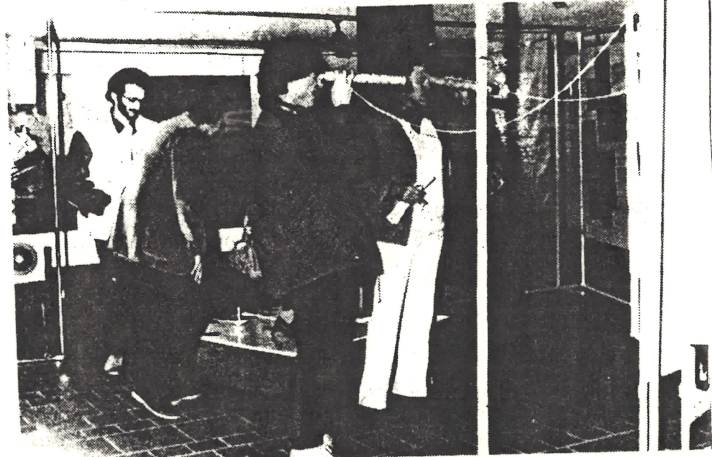
A l'intérieur de la salle d'exposition, des panneaux annoncent la couleur. Une chronologie retrace les principaux événements qui ont marqué les arts plastiques depuis 1945. Des textes expliquent les principales tendances, des photos montrent les œuvres marquantes et les artistes au travail; des « jeux » permettent de réfléchir sur ses divers aspects. Une animatrice se tient à la disposition des visiteurs pour expliquer ce qui doit être et commenter les tableaux exposés. Le but est évidemment de faire comprendre ces formes d'art. Et ce n'est

pas simple.

Les arts plastiques contemporains sont à la fois une remise en cause des formes classiques et une perpétuelle évolution. Ces travaux de recherche sont évidemment difficiles à appréhender. Les esprits du public n'ont pas été formés pour comprendre ces formes; d'où l'intérêt d'une telle manifestation. Quitte à ce que le premier mouvement soit de l'incompréhension.

A VOCATION NATIONALE

Coordonnée par l'union nationale « Savoir au présent », cette exposition y est coproduite par plusieurs centres culturels de toute la France. Dans la région, le centre de Toulouse, le centre du parvis de Tarbes et, bien sûr, le centre culturel de Foix participent à cette action. Outre l'exposition centrale, des conférences, des animations et des projections de courts métrages auront lieu. Une première conférence a abordé les problèmes du marché de l'art. Le 25 octobre, ce sera « l'art contemporain ac-



tuel » et le 9 novembre « l'histoire de l'art contemporain ».

Ce mois d'exposition a été inauguré comme il se doit. C'est M. Laïlle qui a pris la parole au nom de la municipalité. En quelques mots, il a évoqué sa perception de l'art contemporain, insistant sur le côté « révolutionnaire » de ces œuvres.

Une révolution qui, il faut l'avouer, ne touche vraiment qu'une toute petite minorité.

UNE FRESQUE MURALE

Dans ce domaine, plus que dans tout autre, la perception des choses est subjective. Entre ceux qui considèrent que c'est n'importe quoi et ceux qui trouvent que c'est génial parce que ça innove, il y a tout un monde qu'il ne faut pas négliger. Au-delà des goûts et des couleurs indiscutables, chers à nos ancêtres latins, il existe tout un apprentissage du jugement qui est indispensable, d'abord parce qu'il ouvre l'esprit, ensuite pour éviter de ramasser éternellement des acquis. D'où l'intérêt d'une telle

manifestation qui peut jouer un réel rôle pédagogique.

Au cours de son allocution, M. Laïlle a aussi suggéré de lancer un concours pour peindre des fresques sur les façades du centre culturel. Un projet qui ne sera certainement pas tombé à côté des oreilles des nombreux artistes ariégeois présents. Mais fera-t-il son chemin ?

Hervé CHASSAIN.

● L'exposition est ouverte tous les jours au rez-de-chaussée et au premier étage du centre culturel. Projection des courts métrages tous les jours, à 17 h 30.

NOS PHOTOS

● Les « boules » de Jean-Luc PARANT.

● Au fil de l'exposition, des « jeux » pour appréhender différemment couleurs et graphismes. — (Photos « La Dépêche », op. A. Rouzaud.)